

ATELIER THEATRE ACTUEL  
Label Théâtre & Cie  
présente  
un spectacle du théâtre de La Huchette



# L'Écume des jours

De **Boris Vian**  
Adaptation : **Paul Emond**

Mise en scène : **Sandrine Molaro et Gilles-Vincent Kapps**

Avec  
**Florence Fauquet, Maxime Boutéraon, Antoine Paulin**

composition musicale **Gilles-Vincent Kapps**  
lumières **Laurent Béal** – scénographie **Erwan Creff** – costumes **Julie Allègre**

*Une production du Théâtre de la Huchette  
en collaboration avec Hicham Fassi-Fihri, Gilbert Hus et Atelier Théâtre Actuel*

Durée : 1h30

## L'ECUME DES JOURS

---

***Ils sont trois : une fille, deux garçons d'aujourd'hui.***

***Une poignante histoire d'amour et d'amitié.***

***Un voyage musical dans l'univers fantastique et poétique de Boris Vian***

*L'Écume des jours*, universelle histoire d'amour et d'amitié, pied de nez magistral à tous les immobilismes de la pensée, hommage drôle et poignant à l'imaginaire, à la poésie de l'existence. Une œuvre à la modernité insolente où musique et littérature se rencontrent au cœur de Paris !

Le roman de Boris Vian, ***L'Écume des jours***, est aussi considéré comme un conte. Publié le 20 mars 1947, il a été rédigé entre mars et mai 1946 au dos d'imprimés de l'AFNOR et dédié à la première épouse de Boris Vian, Michelle. Écrit en grand secret par l'auteur pour être présenté au prix de la Pléiade qu'il n'obtiendra pas en juin 1946. C'est une très grande déception pour l'auteur. Le roman n'aura aucun succès de son vivant, malgré le soutien actif de Raymond Queneau et Jean-Paul Sartre, qui publie des extraits du texte dans le n° 13 d'octobre 1946 des *Temps modernes*.

*L'Écume des jours* ne sera reconnu par son public qu'à la fin des années 1960 (réédition dans la collection 10/18) avant de devenir un « classique » dans les décennies suivantes. Après la publication des œuvres complètes de l'auteur à partir de 1999 aux éditions Fayard en 15 tomes réunies par Marc Lapprand et Gilbert Pestureau, le roman est entré à La Pléiade en 2010.

Boris Vian cite dans l'avant-propos du roman le lieu où il est censé avoir écrit cet ouvrage (La Nouvelle-Orléans, et d'autres où il n'a jamais mis les pieds, notamment Memphis, Davenport) aux États-Unis d'Amérique.

### **Le roman *L'Écume des jours* a été adapté**

- **au cinéma** en 1968 par Charles Belmont, avec Jacques Perrin, Marie-France Pisier, Sami Frey, Alexandra Stewart, Annie Buron, Bernard Fresson. Et, en 2013, par Michel Gondry, avec Romain Duris et Audrey Tautou dans les rôles de Colin et Chloé

- **au théâtre** par le compositeur russe Edison Denisov qui en a tiré un opéra. - À l'occasion des cinquante ans de la mort de Boris Vian, le roman est aussi adapté au théâtre par Béatrice de La Boulaye. - Le roman a été adapté en spectacle en 1999, mis en scène par Nicolas Barrot (Nikko, ancien batteur des *Tétines Noires*) pour le Festival International de Montpellier Danse. La Compagnie Charles est Stone en a fait sa propre adaptation depuis 2010.

- **en musique** : Le groupe de rock progressif français Memoriance s'en est inspiré pour un album paru en 1979 et le groupe de jazz/cabaret Dazie Mae a sorti en 2015 l'album *Froth on a Daydream*, basé sur la traduction anglaise du roman.

- en bande dessinée par Jean-David Morvan et Frédérique Voulyzé (scénario) et Marion Mousse (dessin), éd. Delcourt, 2012. Il est également adapté en manga, dessinée par Kyôko Okazaki, éd. Takarajima (Tokyo, Japon), 2003.

*Sources Wikipedia*

## NOTE D'INTENTION - ADAPTATION

---

Retrouver aujourd'hui *L'Écume des jours*, alors que la morosité nous entoure de toutes parts, c'est s'offrir un bain de jouvence. Jamais il n'a paru si nécessaire de faire réentendre la poésie, la tendresse, l'ironie et le vent de liberté qui animent le merveilleux roman de Boris Vian. L'occasion de le proposer aux spectateurs de ce lieu mythique qu'est le théâtre de la Huchette est trop belle pour ne pas la saisir. Un petit plateau, un rapport très intime aux spectateurs, l'obligation d'aller à l'essentiel de ce qu'offre le texte, le plaisir de l'adapter en lien constant avec la musique du spectacle, et voilà déjà que se précise pour l'adaptation un cadre aussi précis que stimulant. Trois acteurs, tantôt personnages, tantôt récitants, tantôt chanteurs, tantôt musiciens : l'histoire ne sera pas seulement jouée à travers des dialogues mais également racontée et comme rejaillissant à chaque fois de la musique qui la portera, de la même façon que dans le roman le personnage de Chloé naît d'un blues de Duke Ellington.

Si Colin, Chloé et Chick seront certainement représentés chacun par un des trois acteurs, ceux-ci se distribueront les autres rôles au gré de la progression de la pièce. De tel ou tel personnage, peut-être sera-t-il même davantage parlé qu'on ne le verra. Principe d'incarnation et de désincarnation qui permet un mouvement permanent du dialogue à la narration et donne au spectacle son cachet spécifique.

Un tel va-et-vient entre répliques, énoncé, musique et chant, qui était déjà le principe de base de l'adaptation de *Madame Bovary* créée la saison passée au Théâtre de Poche Montparnasse, nous a très vite paru plus pertinent encore pour porter *L'Écume des jours* au théâtre. Bien davantage qu'une simple suite dialoguée, il permettra de mettre en évidence la dimension jazz de l'écriture, son goût permanent pour l'improvisation, pour l'écart narratif, le changement de tempo, la surprise. Faire résonner sur scène cette langue si particulière, si étincelante, c'est insister aussi sur la façon dont elle s'enchaîne, sur la dynamique imaginaire qui la porte et qui a gardé toute sa jeunesse et tout son charme.

On cherchera de même à restituer en permanence la précision du rythme rapide qui, d'un bout à l'autre, conduit l'histoire relatée dans le roman : la montée lumineuse de la première partie, l'insouciance des êtres jeunes, la découverte de l'amour, la sensualité, la séduction d'une vie colorée, tout cela au sein d'un environnement qui accentue la joyeuse fantaisie des personnages par des réactions d'ordre volontiers fantastiques ; puis, après le mariage de Colin et de Chloé, l'implacable descente aux enfers, la maladie, l'environnement qui se fait oppressif, la cruauté du monde du travail, la violence et la mort.

Avec un attachement constant pour ces personnages jeunes et fragiles, que ce soit à travers ce qui fait tout d'abord leur bonheur, qu'à travers ce qui ensuite les meurtrit et les détruit : sans doute le personnage de la souris, dont on se dit qu'il est tout au long du roman une sorte de porte-parole du lecteur, servira-t-il ici de témoin récurrent pour marquer les étapes de cette transformation.

Tout comme seront mis en évidence l'humour et l'humour noir (de plus en plus noir dans la deuxième partie) dont Vian se sert avec délectation. Plaisir tout particulier, pour ce faire, du recours à la chanson : l'appui de la musique dans des passages tels que, par exemple, l'évacuation des cadavres à la patinoire ou l'enterrement de Chloé quand les fossoyeurs balancent le cercueil de Chloé en chantant « À la salade » ne pourra que souligner la férocité du regard de Vian sur certains aspects de la société.

« Il y a seulement deux choses : c'est l'amour, de toutes les façons, avec des jolies filles, et la musique de La Nouvelle-Orléans ou de Duke Ellington. » L'amour et la musique, voilà qui, le temps d'une heure et quart environ, fera l'essentiel du spectacle.

*Paul Emond*

## NOTE D'INTENTION - MISE EN SCÈNE

---

### *L'Écume des jours,*

universelle histoire d'amour, pied de nez magistral à tous les immobilismes de la pensée, hommage drôle et poignant à nos rêves d'enfant, à l'imaginaire, à la poésie de l'existence.

Quand Franck Desmedt, directeur du Théâtre de la Huchette à Paris, nous a demandé de lui proposer un spectacle musical pour le printemps et l'été 2017, *L'écume des jours* nous est rapidement apparu comme une évidence. Monter aujourd'hui ce roman mythique de Boris Vian, c'est répondre à deux nécessités : coup de foudre et intuition.

Coup de foudre pour une œuvre unique et essentielle par sa créativité et la liberté absolue qu'elle manifeste, tant dans sa forme que dans sa philosophie. Intuition que porter à la scène, aujourd'hui, cette œuvre à la fois si lumineuse et si tragiquement lucide, est salutaire.

Il nous tient à cœur de rendre hommage à ce moment de la vie où l'absolu de la jeunesse, sa tendre et irrévérencieuse anarchie, se confrontent à l'apprentissage parfois cruel de la réalité propre à la vie d'adulte.

URGENCE DE LA FETE /

ARRACHEMENT A L'ENFANCE /

REVOLTE DECHIRANTE CONTRE LA TRAGIQUE SOLITUDE DE L'HOMME

Nous sommes au cœur de Paris. Sur scène, trois comédiens, tour à tour personnages, narrateurs, musiciens. Trio de jazz, s'adressant à nous pour conter, chanter, incarner cette histoire, et nous inviter à un voyage extraordinaire dans l'univers fantasque et poétique de Boris Vian. Avec leurs corps, leurs voix, leurs gestes d'aujourd'hui, ils s'emparent de ce récit, de son souffle, de son énergie festive, et rendent hommage à l'écriture de Vian, à son lyrisme visuel et émotionnel, à sa joyeuse insolence. Œuvre tendre, drôle et douloureuse, sensuelle et révoltée, qui chaloupe entre rêve et désillusion, entre l'ordinaire et le fantastique.

L'inspiration du jazz bien sûr est fondamentale dans *L'Écume des jours*. Musique qui navigue entre joie fulgurante et mélancolie, structure et improvisation, harmonies et dissonances. On retrouve cette dimension « sauvage » et implacablement libertaire dans l'écriture même de Boris Vian qui « swingue », florissante d'inventions et de surprises, et joue constamment, avec un art consommé du vertige, avec nos ressentis les plus profonds. C'est dans cet esprit que seront créés les chansons du spectacle, la matière sonore et les passages musicaux joués en live par nos interprètes. Sur le plateau, lieu de résistance où l'on peut pour une heure conjurer ensemble la mélancolie de la vie, avec leurs instruments de musique, leur imaginaire, ils fabriqueront des paysages avec peu, et envelopperont nos héros de ce vent de fraternité propre aux aventures de théâtre et à la fièvre bleue des caveaux de jazz du Quartier Latin.

« L'histoire est entièrement vraie puisque je l'ai imaginée d'un bout à l'autre ».

Cette foi en la toute-puissance de la fiction poétique, est aussi fondamentalement celle qui nous anime en tant qu'artisans de théâtre.

*Sandrine Molaro et Gilles-Vincent Kapps*

## BORIS VIAN

---

- 1920 : 10 mars : Boris, Paul Vian naît à Ville-d'Avray, deuxième fis d'Yvonne Ravenez et Paul Vian., après Lelio né en 1918 ; Alain puis Ninon suivront en 1921 et 1924. Paul a hérité de la fortune de son père Henri, bronzier d'art.
- 1929 : Paul Vian, qui avait placé ses économies en bourse, est ruiné à la suite du krach boursier. La famille emménage dans une plus petite maison sur le domaine familial de Ville-d'Avray et loue sa demeure à la famille Menuhin, avec laquelle elle sera très liée.
- 1932-1936 : Début de rhumatisme cardiaque.
- 1935 : Victime de la fièvre typhoïde, Boris Vian passe avec succès son baccalauréat classique avec dispense. Cette année-là, Boris se procure certainement sa première trompette d'occasion.
- 1936-1937 : Admis au Lycée Condorcet à Paris, il obtient son baccalauréat de philosophie, avec option mathématiques.
- 1936-1939 : Succession de surprises-parties chez les Vian à Ville-d'Avray. Boris s'intéresse activement au jazz et adhère au Hot Club de France dont le Président d'Honneur est Louis Armstrong. Avec ses deux frères et plusieurs camarades, ils fondent leur premier orchestre.
- 1038-1939 : Admis sans peine en classe de « Mathématiques spéciales » à Condorcet.
- 1939 : 3 avril : Concert de Duke Ellington au Palais de Chaillot, moment mémorable pour le jeune trompettiste. - 6 novembre : Boris Vian effectue sa rentrée à l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures (Angoulême). Il n'est pas mobilisé en raison de ses troubles cardiaques.
- 1940 : Eté. A Capbreton (Landes), lors de surprises-parties, les frères Vian rencontrent Michelle Léglise et Jacques Loustalot, dit « le Major ». A partir de ce moment, Boris, Michelle et le Major vont devenir inséparables.
- 1941 : 3 et 5 juillet : un an après leur rencontre, Michelle et Boris se marient à la mairie du Xe arrondissement à Paris, puis à l'église Saint-Vincent-de-Paul. Boris commence la rédaction de ses **Cent sonnets**, et la maison de Ville-d'Avray redevient un espace d'activités familiales et amicales ludiques.
- 1942 : 12 avril : Naissance d'un premier enfant, Patrick. - Août. Obtient son diplôme d'ingénieur des arts et manufactures, spécialité « métallurgie », et entre sans réel enthousiasme à l'Association française de normalisation (Afnor). Il y restera jusqu'en février 1946 avant de trouver un emploi plus rémunérateur. - Eté. Boris Vian intègre l'orchestre de jazz amateur de Claude Abadie, avec lequel il participera à de nombreux tournois et concerts. Il y rencontrera un autre ingénieur, Claude Léon, batteur de l'orchestre, qui restera un complice toute sa vie.
- 1942-1943 : Ecriture, avec Michelle, de plusieurs scénarios de film, qui ne seront jamais tournés. Composition de **Conte de fées à l'usage des moyennes personnes** et de **Trouble dans les Andains**, un premier roman qui ne sera publié qu'après sa mort.
- 1944 : Automne. Vian achève son deuxième roman, **Vercoquin et le plancton**, qu'il fera lire à son entourage et notamment à son voisin Jean Rostand, qui le transmet à Raymond Queneau. - 22 novembre : Paul Vian est assassiné par des intrus dans la maison de Ville-d'Avray. Le drame entraînera la vente de la maison, meubles et souvenirs compris.
- 1945 : *Vercoquin et le plancton* est accepté par les Editions Gallimard. Publication de ses premières chroniques dans *Les Amis des Arts*, et écriture de nouvelles. - 17 novembre : pléthore de victoires pour l'orchestre Abadie au cours du premier Tournoi international amateur de Bruxelles.
- 1946 : Février. Abandonnant Afnor, Boris prend ses nouvelles fonctions à l'Office du papier et carton, où il retrouve son ami Claude Léon. Il y terminera l'écriture de **L'Ecume des jours** et y rédigera entièrement **L'Automne à Pékin**. - Mars : Grand Prix pour l'orchestre Abadie-Vian au 9<sup>e</sup> Tournoi des amateurs, salle Pleyel à Paris. Boris Vian signe sa première publication dans la revue *Jazz Hot*. Il fait la connaissance de Simone de Beauvoir puis de Jean-Paul Sartre, qui l'invitent à rejoindre l'équipe des *Temps Modernes*. - Juin : Alors qu'il publie ses premiers textes dans *Les Temps Modernes* (la nouvelle **Les Fourmis** ainsi qu'une **Chronique du menteur**), son manuscrit de *L'Ecume des jours* échoue au prix de la Pléiade décerné par les éditions Gallimard. - Juillet : collabore au journal d'obédience anarchiste *La Rue*. - 5-20 août : écriture de **J'irai cracher sur vos tombes**. (publié en novembre aux éditions du Scorpion sous le pseudonyme de Vernon Sullivan).

- 1947 : janvier. Sortie en librairie de *Vercoquin et le plancton*. - 7 février : plainte légale contre le premier roman signé Vernon Sullivan. Boris Vian prépare le faux « original » américain *I Shall on Your Graves (Je cracherai sur vos tombes)*. - 16 avril : Sortie de *L'Ecume des jours* en librairie, dans une relative indifférence. - Juin. Trompette au Tabou, la nouvelle cave de jazz de la rue Dauphine. Jusqu'en 1950, Boris Vian sera l'un des animateurs les plus fervents du quartier de Saint-Germain-des-Prés. - Août : quitte son emploi à l'Office du papier et abandonne définitivement sa carrière d'ingénieur. - Automne : Publication de *L'Automne à Pékin* et **Les Morts ont tous la même peau**. - Décembre : Début d'une revue de presse dans *Jazz Hot*.

- 1948 : 7 janvier : Mort du Major, tombé par la fenêtre pendant une surprise-partie. Printemps : Premier recueil de poèmes publié, **Barnum's Digest**, avec des illustrations signées Jean Bouillet. Publication de deux traductions, par Boris et Michelle Vian, de romans de Raymond Chandler dans la *Série Noire* de Gallimard. - 16 avril : Naissance de sa fille Carole. - 22 avril : première de l'adaptation scénique de *J'irai cracher sur vos tombes* au Théâtre Verlaine (Paris IXe). - Juin : Le troisième roman signé Vernon Sullivan, **Et on tuera tous les affreux**, paraît aux éditions du Scorpion. - Juillet : réalise l'un de ses rêves en accueillant Duke Ellington à Paris. Il fréquente le Club Saint-Germain dès son ouverture et noue des liens avec Miles Davis et Charlie Parker entre autres. - Août : début de rédaction de **L'Herbe rouge**. Deuxième plainte judiciaire –après amnistie- contre *J'irai cracher sur vos tombes*. Décembre : début de la publication dans *Jazz Hot* de la traduction de *Young Man with a Horn* de Dorothy Parker, roman inspiré de la vie de Bix Beiderbecke, sous le titre *Le Jeune homme à la trompette*.

- 1949 : 14 mai : publication de **Cantilènes ou gelée**, recueil de poèmes illustré par Christine Alanore. - Juillet : sortie d'un unique recueil de nouvelles, *Les Fourmis*. - 3 juillet : *J'irai cracher sur vos tombes* est interdit par arrêté ministériel. - Été : l'époque de Saint-Germain-des-Prés s'achève pour Boris Vian, qui rentre sans une période de crise conjugale et financière.

- 1950 : 11 avril : première de **L'Equarrissage pour tous** au théâtre des Noctambules à Paris. – 29 avril/13 mai : Procès de *J'irai cracher sur vos tombes* et de *Les Morts ont tous la même peau* : condamnation pour outrage aux mœurs par la voie du livre. – Mai : Boris Vian termine la composition du **Manuel de Saint-Germain-des-Prés**, guide commandé par les éditions Toutain mais qui ne sera publié qu'en 1974. – 8 juin : Boris Vian rencontre, au cours d'un cocktail chez Gallimard, Ursula Kübler, danseuse dans Les Ballets de Roland Petit. – Été : publications de *L'Equarrissage pour tous*, *L'Herbe rouge* et **Elles se rendent pas compte**, quatrième et dernier Sullivan ; la diffusion de ces ouvrages est quasi nulle.

- 1951 : Boris Vian cesse de jouer de la trompette, peu à peu délaissée depuis 1949 à cause de sa maladie de cœur. Il termine la rédaction de **L'Arrache-cœur**, son dernier roman initialement intitulé *Les Fillettes de la reine*, refusé par Gallimard. – Décembre : création du Club des Savanturiers, qui réunit des fanatiques de science-fiction (dont Raymond Queneau...) dans le but de promouvoir ce genre en France.

- 1952 : février : début d'une longue collaboration à la revue *Constellation*. – 8 avril : création de **Cinémassacre** à la Rose Rouge dans une mise en scène d'Yves Robert. Le spectacle rencontre un grand succès et sera repris en 1954 au Trois Baudets. Boris commence à explorer un nouveau genre : la comédie musicale. – Juin : Boris est nommé « Equarrisseur de 1<sup>ère</sup> classe » par le Collège de Pataphysique. – Septembre : divorce de Michelle et Boris Vian, aux torts de ce dernier.

- 1953 : mai : Vian est élevé au rang de Satrape et Promoteur Insigne de l'Ordre de la Grande Gidouille du Collège de Pataphysique. – 1<sup>er</sup>/17 août : **Le Chevalier de neige**, spectacle musical adapté des romans de la Table Ronde, est représenté avec grand succès au Festival de Normandie à Caen. – Octobre : Amnistie qui annule le verdict touchant les œuvres de Vernon Sullivan. Projet d'adaptation cinématographique de *J'irai cracher sur vos tombes*.

- 1954 : Ecriture de nombreuses petites pièces de théâtre et scénarios. – 8 février : Mariage avec Ursula à la Mairie du 18<sup>e</sup> à Paris. – Février/avril : composition de la chanson **Le Déserteur**, dont la musique est signée Boris Vian et Harold B. Berg. – Boris Vian abandonne son **Traité de civisme** qu'il avait amorcé en 1951, le laissant inachevé.

- 1955 : Début d'une très importante production de chansons. – 4 janvier : premier tour de chant aux Trois Baudets, avec son pianiste, compositeur et ami Alain Goraguer (plus d'un an). – Avril/juin : il enregistre ses **Chansons possibles et impossibles**.

- 1956 : Boris Vian accepte un emploi partiel mais régulier chez Philips, pour la création d'un catalogue de jazz. Publication d'une version remaniée de *L'Automne à Pékin* par les éditions de Minuit. – 29 mars : Interrompt définitivement son tour de chant, mais continue la composition et la traduction-adaptation de chansons. 20 juillet : grave crise d'œdème pulmonaire.

- 1957 : 1<sup>er</sup> janvier : Boris Vian devient, chez Philips, directeur artistique adjoint pour le jazz et les variétés. – 31 janvier : Première à Nancy de la version lyrique du *Chevalier de neige*, dont la musique est signée de Georges Delerue. Beau succès critique et public. – Été : composition de sa dernière pièce de théâtre **Les Bâtisseurs d'empire**.

- 1958 : Mai : Boris Vian accepte la direction artistique de *Fontana*, une marque de chez Philips. – 3 octobre : Création à Berlin de **Fiesta**, opéra de Darius Milhaud dont le livret est signé Boris Vian. – octobre : publication d'**En avant la zizique**, un essai corrosif sur le monde de la chanson. - 29 décembre : Boris Vian termine un de ses plus importants textes destinés au Collège : « Lettre à sa Magnificence le baron Jean Mollet, Vice-Curateur du Collège de Pataphysique sur les Truqueurs de la Guerre ».

- 1959 : février : Publication des *Bâtisseurs d'empire* par le Collège de Pataphysique. – Mars : Reprise de sa collaboration à la revue *Constellation*. – 23 juin : Boris assiste à une projection privée du film *J'irai cracher sur vos tombes*, réalisé en grande partie contre son gré ; après dix minutes de projection, il tombe en syncope victime d'un œdème et d'une crise cardiaque. L'enterrement a lieu à Ville-d'Avray. Ultime coup du sort : les employés du service funéraire étaient en grève ce jour-là, obligeant ses amis à le mettre eux-mêmes en terre.

Sources <https://www.borisvian.org/>



## Boris VIAN : les écrits pour la scène achevés

### • Pièces de théâtre :

- ***J'irai cracher sur vos tombes***, représenté pour la première fois au Théâtre Verlaine, dans une mise en scène de Pasquali, le 22 avril 1948.
- ***L'Équarrissage pour tous***, représenté pour la première fois au Théâtre des Noctambules à Paris, par André Reybaz et sa Compagnie du Myrmidon, le 11 mai 1950.
- ***Le Dernier des métiers***, pièce en un acte qui devait accompagner les représentations de *L'Équarrissage pour tous* en 1950, mais qui fut jugée trop anticléricale. Présentée pour la première fois en 1964 au Café-théâtre de la Grande-Séverine à Paris, dans une mise en scène de Nicolas Bataille.
- ***Un Radical barbu***
- ***Le Goûter des généraux***, créé en Allemagne, au Statstheater de Braunschweig, le 4 novembre 1964, et en septembre 1965 à Paris, au Théâtre de la Gaîté-Montparnasse, dans une mise en scène de François Maistre.
- ***Tête de méduse***, créé pour la première fois à Abidjan le 29 janvier 1974 par Gérard Caillaud, avant une tournée française en 1975.
- ***Série blême***, mis en scène pour Georges Vitaly à Nantes le 24 octobre 1973.
- ***Le Chasseur français***, présenté pour la première fois à La Villette à Paris par la Compagnie Pierre Peyrou-Arlette Thomas, en 1975.
- ***Chambre de célibataire***
- ***Les Bâtisseurs d'empire***, représenté pour la première fois le 22 décembre 1959 au Théâtre Récamier, dans une mise en scène de Jean Négroni.

### • Petits spectacles :

- ***Giuliano***
- ***Adam, Eve et le Troisième sexe***, écrit pour Michel de Ré.
- ***Ça vient, ça vient***, revue d'anticipation prévu pour les Trois Baudets.
- ***Fluctuat nec Mergitur, ou Paris varie***, créé en octobre 1952 par la Compagnie Georges Vitaly au Night-Club des Champs-Élysées, et repris l'année suivante sous le titre Gauloiseries dans une mise en scène de Gus.
- ***Cinémassacre***, créé à la Rose Rouge le 8 avril 1952, dans une mise en scène d'Yves Robert, et repris le 1er mai 1954 aux Trois Baudets.
- ***Dernière heure***, anticipation rétrospective créée à la Rose Rouge le 18 mars 1955, dans une mise en scène de Boris Vian et Roger Rafal.
- ***Ça, c'est un monde !***, créé à l'Amiral à Paris le 5 novembre 1955, mis en scène par Guy Pierauld.
- ***Les Voitures***

### • Livrets d'opéra et comédies musicales :

- ***Le Chevalier de Neige***, créé en août 1953 à Caen, avec une musique de scène de Georges Delerue et une mise en scène signée Jo Tréhard. Adapté ensuite en opéra pour le Grand Théâtre de Nancy en janvier et février 1957, avec Marcel Lamy à la mise en scène et toujours Delerue pour la musique.
- ***Fiesta***, créé à l'Opéra de Berlin le 3 octobre 1958, avec une partition musicale signée Darius Milhaud.
- ***Arne Saknussem***, opéra de chambre créé sous le titre Une Regrettable histoire pour France I, Paris-Inter, le 18 septembre 1961 avec une musique de Georges Delerue.

## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

---

### **Paul EMOND – Adaptation**

Paul Emond est né à Bruxelles. Après un doctorat de lettres à l'Université de Louvain, il passe trois ans en Tchécoslovaquie. C'est là qu'il écrit son premier roman, *La Danse du fumiste*. De retour en Belgique, il publie d'autres romans, est attaché scientifique aux Archives et Musée de la littérature à Bruxelles, puis professeur à l'Institut des Arts de Diffusion à Louvain-la-Neuve, où il enseigne jusqu'à récemment la littérature, le scénario et l'écriture dramatique.

Car, très vite aussi, il s'est tourné également vers l'écriture théâtrale, faisant jouer une vingtaine de pièces, et autant d'adaptations à la scène de textes non-théâtraux, ce qui l'a amené à des compagnonnages artistiques avec des metteurs en scène et des acteurs d'esthétiques parfois très différentes, une diversité d'expériences qu'il a toujours recherchée et dont il se réjouit.

Ses romans et ses pièces ont reçu plusieurs prix, dont celui de la SACD Bruxelles pour l'ensemble de ses textes de théâtre. Il tient irrégulièrement un blog littéraire et théâtral [www.paulemond.com](http://www.paulemond.com)

Dans son actualité récente, on notera la création au Théâtre de Poche Montparnasse, à l'automne 2015, de son adaptation de *Madame Bovary*, le célèbre roman de Gustave Flaubert, dans une mise en scène de Sandrine Molaro et Gilles Vincent Kapps. Joué sans discontinuer dans le même théâtre jusqu'en juin 2016, puis dans le off du festival d'Avignon, le spectacle sera en tournée tout au long de l'année 2017.

**Théâtre** (en particulier) : *Les Pupilles du tigre* (Bruxelles, Didascalies, 1986), *Inaccessibles amours* (Carnières, Lansman, 1994), *Malaga* (Carnières, Lansman, 1994), *Caprices d'images* (Carnières, Lansman, 1998), *A l'ombre du vent* (Carnières, Lansman, 1998), *Seul à Waterloo, seul à Sainte-Hélène* (Carnières, Lansman, 2000), *Les Iles flottantes* (Carnières, Lansman, 2005), *Histoire de l'homme Tome 1* (Carnières, Lansman, 2007) et *Tome 2* (Carnières, Lansman, à paraître), *Il y a des anges qui dansent sur le lac* (Carnières, Lansman, 2009), *Mon chat s'appelle Odilon* (Carnières, Lansman, 2012).

**Adaptations théâtrales** (en particulier) : *Les Bacchantes* d'Euripide (Carnières, Lansman, 1997), *Le Journal intime de Sally Mara* de Raymond Queneau (1994), *Tristan et Yseut* (Bruxelles, Maelström, 2007), *Dracula* de Bram Stoker (Bruxelles, Le Cri, 2009), *Nous sommes tous des K.* d'après le château de Kafka (Carnières, Lansman, 2013), *Moby Dick* d'Herman Melville (Carnières, Lansman, 2014), *Madame Bovary* de Gustave Flaubert (Bruxelles, Maelström 2015).

**Romans et récits** : *La Danse du fumiste* (Bruxelles, Jacques Antoine, 1979), *Plein la vue* (Bruxelles, Jacques Antoine, 1981), *Paysage avec homme nu dans la neige* (Bruxelles, Dur-an-ki, 1982), *Tête à tête* (Bruxelles, Les Eperonniers, 1989), *La Visite du plénipotentiaire culturel à la basilique des collines* (Bruxelles, Labor, 2005), *L'Homme aux lunettes blanches* (Bruxelles, La Mulette, 2011), *Les Vingt-quatre victoires d'étapes du peintre Belgritte* (Bruxelles, Maelström, 2013), *Les Aventures de Mordicus* (Bruxelles, Maelström, 2014).

**Essai** : *Une forme du bonheur* (Carnières, Lansman, 1998).

### **Sandrine MOLARO – Co-mise en scène**

Formée au Cours Perimony, elle y reçoit à sa sortie le Prix Louis Jouvet. Commence ainsi pour elle un parcours éclectique qui la fera voyager dans des univers théâtraux très divers : comédie contemporaine, théâtre classique, création collective.

On l'a vue récemment dans *Madame Bovary* de Gustave Flaubert au théâtre de Poche-Montparnasse, spectacle qu'elle a co-mis en scène avec Gilles-Vincent Kapps et pour lequel elle a été nommée dans la catégorie Révélation féminine aux Molières 2016.

On l'a vu aussi dans *Robert le Diable*, cabaret littéraire autour de l'œuvre de Robert Desnos mis en scène par Marion Bierry avec qui elle collabore régulièrement (*La Ronde / Schnitzler, La Veuve / Corneille...*)

On la retrouve aussi dans l'univers politique et social de Yann Reuzeau (*Mécanique instable*), au théâtre de l'Atelier dans un Tennessee Williams mis en scène par Benoit Lavigne et dans des spectacles de Christophe Luthringer (*Ex-Voto / Xavier Durringer, Tardieu...*).

Elle a également collaboré à l'écriture de plusieurs spectacles, dont récemment *Train Train / è pericoloso sporgersi*, qu'elle a co-mis en scène avec David Talbot et Gaëlle Lebert.

Au cinéma et à la télévision, elle tourne entre autres avec Sam Karmann, Dominique Farrugia, Philippe Muyl, Igor Sekulic, Dominique Baron, Joyce Bunuel..., et participe à plusieurs fictions radiophoniques sur France Inter.

### **Gilles-Vincent KAPPS – Co-mise en scène, composition musicale**

Formé au Conservatoire d'Art Dramatique de Strasbourg, il fait ses armes à la Comédie Italienne à Paris où il joue pendant trois ans, puis poursuit son parcours de comédien à Paris, en province et en tournées, en intégrant différentes compagnies avec lesquelles il joue Brecht, Shakespeare, Molière, Marivaux, Tardieu, Sénèque, Durringer, Visniec, Musset... On l'a vu récemment dans *La Colère de Dom Juan* de Christophe Luthringer, *Le Tour du monde en 80 jours* de Sébastien Azzopardi, *Ex-voto* de Xavier Durringer, *La Danse du fumiste* de Paul Emond, et dans *Le Legs* de Marivaux (mise en scène de Marion Bierry). En 2015 il co-met en scène avec Sandrine Molaro *Madame Bovary*, de Gustave Flaubert, dans une adaptation de Paul Emond.

Il a tourné au cinéma et à la télévision avec Michel Leclerc, Pascal Chaumeil, Alain Choquart, Nicolas Hertz, Xavier Durringer, Edouard Baer...

Après avoir étudié le piano au Conservatoire de Nancy, Gilles-Vincent Kapps choisit la guitare comme instrument de prédilection et poursuit sa formation musicale à Strasbourg d'abord au Cedim (Centre d'Enseignement et de Développement de l'Improvisation Musicale) puis au département Jazz du Conservatoire National de Région de Strasbourg, où il étudie l'écriture, l'harmonie et l'analyse avec notamment Jean-Pierre Herzog et Bernard Struber.

Il a composé les musiques originales de nombreux spectacles comme *Je t'avais dit tu m'avais dit* (Tardieu) et *Pélagos* (Jean Lavinal), tous deux mis en scène par Christophe Luthringer - *Eaux-les-Bains*, spectacle burlesque et visuel de Jean-Luc Falbriard - et, dernièrement, *Si j'étais femme – Cabaret poétique* de Marion Bierry - *Train train, è pericoloso sporgersi* (D.Talbot - S. Molaro - G.Lebert) et *Madame Bovary* (Flaubert, mise en scène Sandrine Molaro et Gilles-Vincent Kapps).

Il compose également à l'image (court-métrages, documentaires...) et est sélectionné par la Sacem en 2007 pour participer à l'Université d'été du cinéma d'Émergence sous le parrainage de Jean-Michel Bernard.

En 2012, Sandrine Molaro et Gilles-Vincent Kapps fondent la compagnie La Fiancée du Requin.

### **Maxime BOUTÉRAON – Comédien**

Brestois de naissance, c'est à Paris qu'il suit une formation théâtrale au Cours Florent. Dans ce cadre, il participe au Prix Olga Horstig aux Bouffes du Nord (mise en scène de Thierry Harcourt).

Au théâtre, il était Medvedenko dans *Le Petit Théâtre de Treplev*, mise en scène de Jean-Pierre Garnier (2015). Sébastien Pouderoux l'a dirigé dans *On croyait que rien ne pouvait nous arriver*. David Brancato a monté *Néron* et li a confié le rôle éponyme. Maxime a également participé à *La Tragédie du vengeur* (rôle de Spurio) dans une mise en scène de Jerzy Klezyk.

### **Antoine PAULIN – Comédien**

Né en Mai 1994, Antoine grandit à Marseille jusqu'à l'âge de 18 ans, puis monte à Paris pour rejoindre une école de musique et y suivre une formation de chanteur guitariste (il ne fera finalement qu'un an là-bas). Cet été-là, il participe un peu par hasard et grâce à un ami au stage d'accès du Cours Florent. Il y reste quatre ans et passe notamment par les classes de Grétel Delattre, Anne Suarez et Serge Brincat. Il y intègre également le cursus comédie musicale apprenant auprès de Frédérique Farina, Michel Durand, Alexandre Faitrouni, Julien Durand, Sandrine Seubille et Carole Deffit.

En 2015, il joue Popper dans *Popper* d'Hanokh Levin mis en scène par Laure Frappier de la Compagnie des Carnassiers Joyeux (dont Antoine fait partie) ainsi que dans quatre autres travaux de fin d'études.

En 2016, il joue dans le spectacle musical *Deux heures moins le quart avant que Jésus crie* mis en scène par Basile Alaimalais. Il fait aussi partie des comédies musicales mises en scène au Cours Florent : *Les Misérables*, *Souhaite-lui d'être heureuse...* ce dernier spectacle lui permettant de jouer ses propres textes et chansons.

### **Florence FAUQUET – Comédienne**

Après un Bac Théâtre à Montpellier, à 17ans Florence monte à Paris et intègre la promotion 33 de la CLASSE LIBRE des Cours Florent.

Pendant sa formation elle se distingue par sa performance dans sa création *Si Richard Si* écrite et jouée avec Chloé Lasne qui reçoit le PRIX du meilleur spectacle en 2015 et affiche complet au Festival d'Avignon les 3 années suivantes au Théâtre des Béliers.

Elle incarne par la suite son premier rôle principal dans le long métrage *Burn Baby Burn* tourné en Argentine et réalisé par E. de Monsabert puis part en tournage sur de nombreux courts métrages.

En 2016, elle reçoit le PRIX ADAMI de la meilleure interprétation féminine au Festival International de Clermont Ferrand pour son rôle dans *Une sur trois*, court-métrage réalisé par C. de Arce qui lui permet de se faire repérer par un agent de l'agence Cinéart.

Elle réalise aussi un film avec E. de Monsabert dans le cadre du concours du Nikon Film Festival "JE SUIS A L'ENDROIT" pour lequel Cédric Klapisch lui remet le PRIX de la Meilleure Mise en scène.

Elle est actuellement en tournée dans la pièce *L'Ecume des jours* produit par Théâtre Actuel ainsi que *Les Mystiques* de Hedi Tillet de Clermont Tonnerre et a récemment tourné dans la série original Canal + *Vernon Subutex*.



Photo de répétition (DR)

**ATELIER THEATRE ACTUEL**

LABEL THEATRE ET CIE  
5, rue La Bruyère – 75009 Paris

01 53 83 94 94 – télécopie : 01 43 59 04 48  
[www.atelier-theatre-actuel.com](http://www.atelier-theatre-actuel.com)

